

Le point de vue biblique

IMAGE TAILLÉE 1

Comme nous l'avons vu précédemment, le peuple juif est le premier de tous les peuples de la terre à s'être libéré des croyances mythologiques. Dans la savante Grèce des Ve et VIe siècles avant J.-C., on croyait encore à cette multitude de dieux d'apparence burlesque. C'était la même chose chez les grandes civilisations anciennes. Il suffit simplement de se rappeler que l'homme est une créature profondément religieuse!

C'est du passé !

En l'an 2002, nous nous croyons bien loin de ces égarements irrationnels car, disons-nous, la science peut tout expliquer. L'homme moderne est essentiellement un être raisonnable, à tout le moins c'est ce que nous aimons croire. Pourtant, jamais dans toute l'histoire de l'humanité y a-t-il eu autant de philosophies mystiques en circulation que dans notre génération. Les peuples autochtones font renaître leurs croyances ancestrales entièrement fondées sur des mythes. Les religions orientales sont de plus en plus populaires en Occident. Les activités liées aux pratiques des sciences occultes représentent maintenant un très gros chiffre d'affaires partout sur la planète. Bref, l'homme ne s'en sort pas du tout.

Exode 20:1-4

Lorsque je prétends que le peuple d'Israël est en avance sur tous les autres en matière de libération des mythes, je crois que cela dépend directement de la Parole de Dieu. Ce peuple savait avant tous les autres qu'il n'y a aucun dieu dans les phénomènes naturels. La Loi de Moïse défendait formellement toute représentation visuelle (image taillée) de quelque divinité que ce soit. «Tu ne te feras point d'image taillée, ni de représentation quelconque des choses qui sont en haut dans les cieux, qui sont en bas sur la terre, et qui sont dans les eaux plus bas que la terre.» (Exode 20:4)

Esaïe 44:13-19

«Le charpentier étend le cordeau, fait un tracé au crayon, façonne le bois avec un couteau, et marque ses dimensions avec le compas; et il produit une figure d'homme, une belle forme humaine, pour qu'elle habite dans une maison. Il se coupe des cèdres, il prend des roudres et des chênes, et fait un choix parmi les arbres de la forêt; il plante des pins, et la pluie les fait croître. Ces arbres servent à l'homme pour brûler, il en prend et il se chauffe. Il y met aussi le feu pour cuire du pain; et il en fait également un dieu, qu'il adore, il en fait une idole, devant laquelle il se prosterne. Il brûle au feu la moitié de son bois, avec cette moitié il cuit de la viande, il apprête un rôti, et se rassasie; il se chauffe aussi, et dit : Ha! Ha! Je me chauffe, je vois la flamme! Et avec le reste il fait un dieu, son idole, il se prosterne devant elle, il l'adore, il l'invoque, et s'écrie: Sauve-moi! Car tu es mon dieu! Ils

n'ont ni intelligence, ni entendement, car on leur a fermé les yeux pour qu'ils ne voient point, et le coeur pour qu'ils ne comprennent point. Il ne rentre pas en lui-même, et il n'a ni l'intelligence, ni le bon sens de dire: J'en ai brûlé une moitié au feu, j'ai cuit du pain sur les charbons, j'ai rôti de la viande et je l'ai mangée; et avec le reste je ferais une abomination! Je me prosternerais devant un morceau de bois!»

Ce texte d'Ésaïe date de près de 900 ans avant Jésus-Christ. Mine de rien, la Parole de Dieu reste encore le livre le plus éclairant de la Terre.

Réal Gaudreault, pasteur de l'Assemblée Chrétienne La Bible Parle, Saguenay.